

Lemieux, A., Jeanneret, R. et Marc, P. (1992). *Enseignement et recherche dans les universités du troisième âge*. Montréal: Agence d'ARC.

Thérèse Morin

Volume 19, numéro 2, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031625ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031625ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Morin, T. (1993). Compte rendu de [Lemieux, A., Jeanneret, R. et Marc, P. (1992). *Enseignement et recherche dans les universités du troisième âge*. Montréal: Agence d'ARC.] *Revue des sciences de l'éducation*, 19(2), 406–407.
<https://doi.org/10.7202/031625ar>

Lemieux, A., Jeanneret, R. et Marc, P. (1992). *Enseignement et recherche dans les universités du troisième âge*. Montréal: Agence d'ARC.

Dès le début d'*Enseignement et recherche dans les universités du troisième âge*, les auteurs signalent la jeunesse des universités du troisième âge (UTA): la première fut ouverte le 15 mai 1973. Ils constatent une absence de consensus quant à leur définition dans les discours des spécialistes, phénomène qui transpire dans la finalité et dans la variété des dénominations des institutions. Dans une première partie, à l'ambiguïté des termes, ils répondent par un effort de précision des concepts utilisés. Les UTA se situent dans une culture; cet autre concept nécessite une clarification: ils en restreignent le sens à la culture-connaissance. Ils limitent leur étude aux sociétés occidentales développées.

Au chapitre deux, est proposé un concept organisateur du champ dont l'axe premier est la participation active de l'apprenant âgé à l'élaboration des savoirs. Dans un processus dynamique, une réélaboration de la connaissance et une vulgarisation sont utilisées à travers une démarche éducative de recherche-action. Ce cheminement se veut pour, avec et par le troisième âge: c'est le deuxième axe. Responsabilisation et autonomie s'intègrent dans le savoir-être.

En troisième partie est abordé l'enseignement dans les UTA, fondé sur la présentation des concepts fondamentaux. Détruisant le mythe de l'incapacité d'apprendre, ils proposent des méthodes axées sur la découverte qui respectent le rythme des apprenants, tout en réduisant la contrainte de temps. Cette méthodologie met en valeur l'expérience et les capacités intellectuelles présentes ou acquises. On présente aussi l'implantation de programmes universitaires et l'état de la recherche dans les universités.

L'ouvrage est rédigé dans une optique universitaire et dans une perspective culturelle (culture-connaissance). La finalité du projet, à visée humaniste, centré sur la personne, s'inscrit dans une perspective de libération et d'autonomisation de l'apprenant âgé à travers la «force existentielle» que procure la connaissance. Ici, l'apprentissage ne signifie pas ennui; on y fait une place prépondérante au plaisir.

Alors que la mise à la retraite est vue comme un outil de gestion de la main-d'œuvre, soulignons le «dépoussetage» idéologique du concept de retraité comme celui de vieillard et la lucidité face à son rôle social, c'est-à-dire «c'est de ne pas en avoir» (p. 32). L'investissement que représente la formation au troisième âge pourrait remplacer avantageusement chez plusieurs de nos aînés la surconsommation de médicaments amenée par le vide de sens de leur vie. Par ailleurs, le modèle proposé peut être un outil intéressant pour aborder ce champ de recherche; il a le mérite de clarifier les paramètres et d'ordonner l'intervention. Aussi cet ouvrage apparaît-il essentiel tant pour le chercheur que pour le praticien, de même que pour un public plus large intéressé à la question.

Thérèse Morin
Université du Québec à Rimouski

* * *